



Le verre moderne de l'ensemble clos 5150 de la place des Epars à Chartres (Eure-et-Loir)

Magalie Guérit

► To cite this version:

Magalie Guérit. Le verre moderne de l'ensemble clos 5150 de la place des Epars à Chartres (Eure-et-Loir). Bulletin de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre, 2008, pp.111-113. hal-01912497

HAL Id: hal-01912497

<https://hal.science/hal-01912497>

Submitted on 12 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE VERRE MODERNE DE L'ENSEMBLE CLOS 5150 DE LA PLACE DES EPARS À CHARTRES (EURE-ET-LOIR)

Magalie GUERIT (1)

1. Contexte

La fouille préventive « Cœur de ville » sur la place des Epars a été réalisée par l'Inrap, sous la direction d'Hervé Sellès, dans le centre-ville actuel de Chartres entre novembre 2003 et septembre 2004. L'emprise du chantier s'étend sur une superficie de 4660 m² avec une stratification comprise entre 1 et 1,50 m.

Cette fouille a révélé des vestiges denses dont un quartier d'habitation et un sanctuaire pour la période gallo-romaine et des caves et des fosses attribuables à la période médiévale.

Les vestiges de la période moderne sont assez ténus car ils comprennent un éperon et des fosses à vocation de dépotoir.

La fosse-dépotoir 5150 adopte un plan circulaire de 1,20 m de diamètre et 1 m de profondeur. Le mobilier a été retrouvé fragmenté en place dans un seul et même comblement. Outre du verre, cet ensemble-clos comporte de la faune, de l'enduit peint, de la terre cuite architecturale, du petit mobilier tel que deux verres d'optique, une pierre à aiguiser, une boucle et des épingles en alliage cuivreux et de la céramique d'origine locale (6 coquemars de type 3, 1 gourde et 1 couvercle) et de la céramique importée (3 flacons et 1 gourde en grès de Beauvaisis et 1 pot en grès Normand) datées du XVI^e siècle.

2. L'ensemble clos C.190.5150

Ce lot est constitué de 1275 fragments dont 287 bords représentant au minimum 27 verres distincts. Il se caractérise par l'homogénéité des éléments en verre qui le compose. Il se divise en deux catégories : les verres refoulés et un verre à jambe soudée mettant en évidence deux techniques de fabrication. Elles ont parfois été divisées en sous-type en fonction de leurs caractéristiques.

La couleur du verre varie de l'incolore au vert pâle transparent. L'oxydation a teinté ces verres à boire de blanc à brun et sont parfois opaques et en mauvais état de conservation. Les pieds ou les jambes sont relativement bien conservés pour quelques individus tandis que les panses sont très fragmentées, il est donc difficile de restituer des formes complètes.

2.1. Verres à pied refoulé

Les verres à pied tronconique refoulé sont réalisés selon la technique du piedouche. Ce mode de fabrication consiste à utiliser une seule paraison afin de former le pied et le fond de

la coupe. Il se développe dans le dernier quart du XV^e siècle et perdure jusqu'à la fin du XVI^e siècle.

2.1.1. *Verres à coupe cylindrique* (C.190.5150.49, (fig. 1, 1), C.190.5150.67, C.190.5150.82, C.190.5150.86, C.190.5150.99 (fig. 1, 1), C.190.5150.103)

D'une légère teinte verte ou incolore, ces verres à boire sont transparents. Au nombre de six, ils possèdent une coupe presque cylindrique d'un diamètre variant entre 66 et 72 mm. Leur pied tronconique, réalisé par refoulement de la paraison, possède une base annulaire ourlée et tubulaire. Ils portent tous la marque de l'empontillage soulignée par une pastille bleu outremer dans la partie sommitale du fond conique. Seul le fragment C.190.5150.103, qui présente des défauts de fabrication, ne possède pas cette petite pastille bleue. Comme le souligne J. Barrera (Barrera 1987, p. 51), cette trace est peut-être un élément décoratif. Ces verres à pied refoulé sont bien connus et largement répandus durant le XVI^e siècle (Barrera 1987 b : 53 ; Foy 2001 : 260-263, 284, note 118 ; Goetz 1990 : 208, fig. 12, n° 176, 177, 183 ; Motteau 1981 : 88, 97, n° 21).

2.1.2. *Verre à large pied* (C.190.5150.70)

Ce verre à pied refoulé se distingue des verres précédents par la largeur de son pied (fig. 1, 1). En effet, la base de son pied, ourlée et tubulaire, présente le même diamètre que les verres présentés précédemment mais son diamètre, dans sa partie supérieure, s'amincit pour atteindre 22 mm tandis que les autres verres mesurent 36 mm de diamètre. Cette variante donne une forme plus allongée et moins trapue à cette pièce. Ce verre porte également la marque du pontil mais ne possède pas une pastille bleue en partie sommitale. Ce type de pièce est généralement daté du XVI^e siècle.

2.1.3. *Verre bitronconique* (C.190.5150.12)

Ce fragment de verre à boire à pied refoulé est de forme bi-tronconique. Il possède une légère teinte verte translucide (fig. 1, 1). Il présente un pied plus haut et moins large dans sa partie supérieure que pour le verre précédent avec un diamètre de 19 mm. Il porte une marque d'empontillage, sans ajout de la pastille bleue. Incomplète, la base de son pied a disparu. La datation généralement admise est le XVI^e siècle (Cabart 1990 : 229, fig. 2, n°18).

2.2. Verres à jambe refoulée

Ces verres à boire à jambe refoulée apparaissent au cours du XVI^e siècle. Ils ont un aspect beaucoup plus élégants et élancés que les verres à pied étant donné qu'ils possèdent une jambe étroite et plus haute. Leur jambe peut être en forme de balustre, décorée d'un filet rapporté, lisse ou à bouton. Le

1.- INRAP Centre-Île-de-France

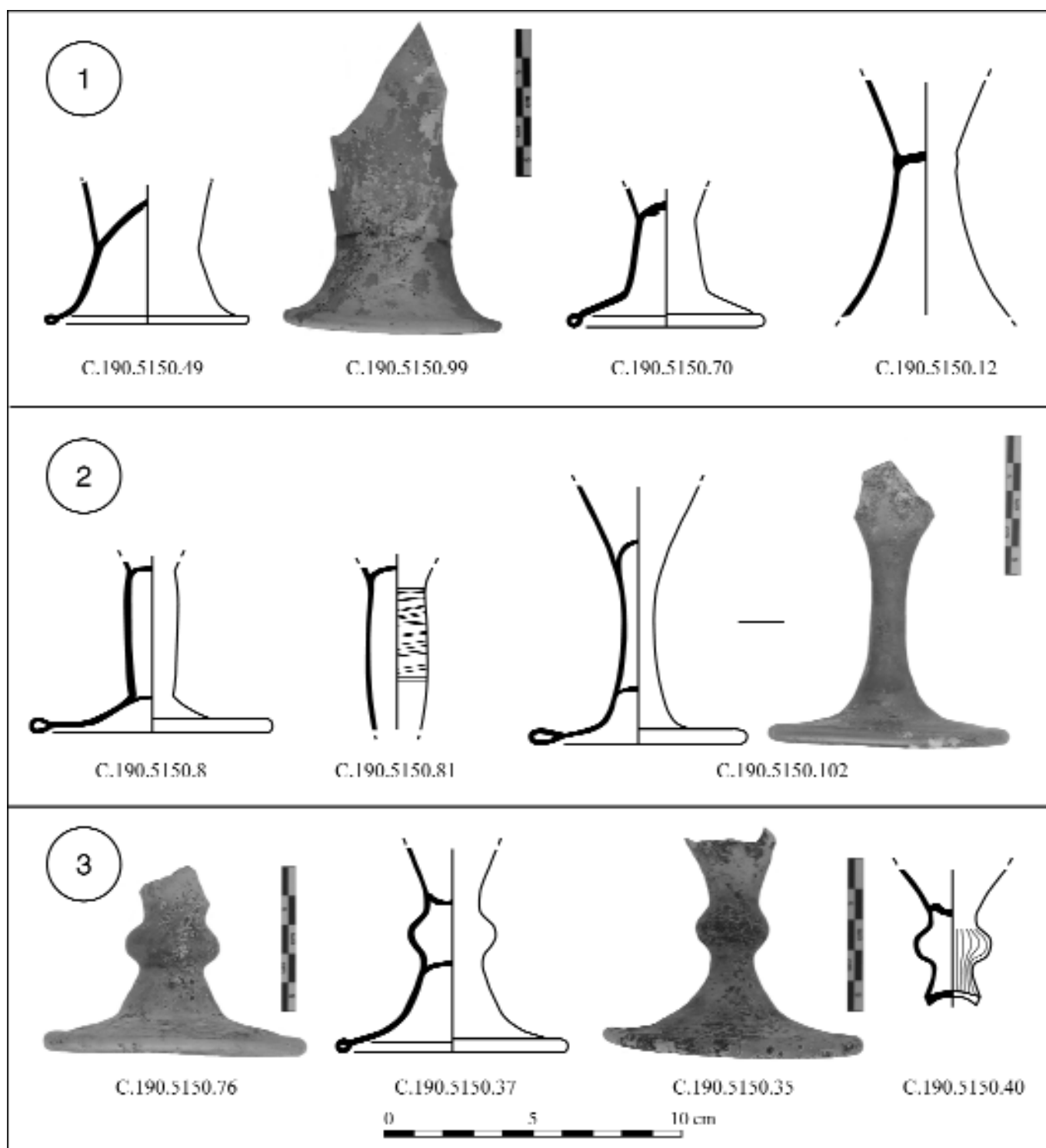


Fig. 1.- 1 : les verres à pied refoulé; 2 : les verres à jambe refoulée ; 3 : les verres à jambe en forme de bulbe. Dessin : M. Guérit - Photo : D. Canny - 2007 - INRAP

contenant, de forme conique, est lisse et parfois décoré de filets rapportés.

2.2.1. *Jambes en forme de balustre* (C.190.5150.8 (fig. 1, 2), C.190.5150.53, C.190.5150.78, C.190.5150.79, C.190.5150.97, C.190.5150.100)

Au nombre de six, ces verres à jambe creuse et lisse sont incolores à vert clair translucide. Leur jambe, en forme de balustre, est plus ou moins élancée et accentuée. Leur pied

est rapporté en forme de disque dont leur bord est tubulaire. Ils sont obstrués par un opercule correspondant à la trace du pontil. Ces verres à jambe balustre trouvent des éléments similaires en Argonne (Jannin 1990 : 134, fig.1, n°5 et 6). Ils sont attribuables à la fin du XVI^e siècle jusqu'au premier quart du XVII^e siècle.

2.2.2. *Jambe à décor de filets rapportés* (C.190.5150.81)

Cette jambe en forme de balustre est de couleur verte clair et translucide (fig. 1, 2). Ce fragment creux est le seul à posséder un décor de filet rapporté tout autour de la jambe. De couleur bleu outremer, ce filet est entouré dix fois autour de la jambe. Cet élément paraît être assez remarquable car ce type de décor est influencé par des verriers vénitiens ou catalans (Bellanger 2006 : 92). Unique au sein du lot, il n'a pas été trouvé d'élément de comparaison pour ce verre à boire.

2.2.3. Jambes creuses et lisses (C.190.5150.15, C.190.5150.20, C.190.5150.95, C.190.5150.102 (fig. 1, 2)

Au nombre de quatre, ces verres à boire présentent une teinte légèrement verte translucide ou sont incolores. La base de leur pied est circulaire, ourlée et tubulaire. Les jambes sont lisses et ne portent pas de décor. Elles sont obstruées dans leur partie basse par un petit opercule d'empontillage. Ces verres sont utilisés entre le dernier quart du XVI^e siècle et la première moitié du XVII^e siècle et sont largement répandus (Barrera 1987 b : 92, n° 25).

2.2.4. Jambes en forme de bulbe (C. 190.5150.5, C.190.5150.35 (fig. 1, 3), C.190.5150.36, C.190.5150.37 (pl. 3), C.190.5150.56, C.190.5150.58, C.190.5150.76 (fig. 1, 3)

Au nombre de sept, les verres à jambe en forme de bulbe sont de couleur bleue claire ou incolore translucide. La base de leur pied est circulaire, ourlée et tubulaire. Elle varie entre 76 et 82 mm de diamètre. Soufflés, les bulbes sphériques sont plus ou moins aplatis. Le bouton et le pied sont formés dans une seule et même paraison. Un petit opercule rapporté, portant la marque du pontil, vient obstruer la jambe creuse. Fréquents, ces verres à boire décorés d'un bouton sont fabriqués au cours du XVI^e siècle jusqu'à la première moitié du XVII^e siècle (Munier 1990 : 219, fig. 1, n°21).

2.2.5. Verre à panse décorée

Vingt-deux fragments jointifs de panse sont incolores et transparents formant une panse de 130 mm de diamètre. Le verre incolore réapparaît vers le dernier quart du XV^e siècle. Le bord à lèvre arrondie présente un décor peint de couleur blanc opaque qui permet aussi de renforcer le contenant qui est très large (Barrera 1987, p. 50). A 18 mm du bord, la panse est décorée de dix filets similaires disposés parallèlement. Ce décor est caractéristique du XVI^e siècle et est largement répandu (Barrera 1991 : 345 ; Motteau 1981 : 88).

2.3. Verre à jambe soudée

Cette nouvelle technique, consistant à réaliser un verre à jambe avec trois paraisons distinctes, supplante les verres à pied ou à jambe refoulé à partir du milieu du XVI^e siècle. Elle se développe jusque dans la deuxième moitié du XVII^e siècle.

2.3.1. Jambe à décor de bouton à côtes verticales (C.190.5150.40)

Ce verre à pied, de couleur verte translucide, est le seul élément du lot qui possède un pied réalisé dans plusieurs paraisons (fig. 1, 3). Creuse et rapportée, sa jambe possède un bouton ovoïde en forme de champignon. Elle présente un décor de côtes verticales formé grâce à un moule. Ce type de

verre à boire, d'influence italienne d'après J. Motteau (Motteau 1981 : 90), est produit entre le dernier quart du XVI^e siècle et la première moitié du XVII^e siècle (Goetz 1990 : 190-191 ; Motteau 1981 : 90 ; Munier 1990 : 214-215).

3. Conclusion

Cet ensemble, daté entre la fin du XVI^e siècle et le début du XVII^e siècle, est homogène mais il est peu représentatif de la vaisselle courante car seuls des verres à boire sont présents et aucune forme fermée n'est attestée au sein de ce dépôt.

Ce mobilier montre une évolution technique au cours du XVI^e siècle. Entre le dernier quart du XV^e siècle et la fin du XVI^e siècle les verres à pied et les verres à jambe sont montés sur piedouche par refoulement de la paraison. Puis, entre le milieu du XVI^e siècle et la fin du XVII^e siècle, les verres à jambe sont façonnés à l'aide de plusieurs paraisons.

L'élément C.190.5150.81 paraît assez exceptionnel puisqu'il porte un décor de filet outremer rapporté sur la jambe. Unique dans la région, il appartient à de la vaisselle de prestige. Il met en évidence les échanges avec des verriers probablement vénitiens ou catalans.

Toutes les formes typologiques identifiées sont connues dans la région mais elles sont inédites pour la ville de Chartres. Elles permettent ainsi de compléter la carte de répartition de ce matériel.

À travers le verre 1989 : *À travers le verre du moyen âge à la renaissance*, catalogue d'exposition, Rouen, Musées et Monuments départementaux de la Seine-Maritime, 1989, 454 p.

Barrera 1987 a : BARRERA (J.) – *Fouilles de la cour Napoléon du Louvre*, laboratoire de traitement de la verrerie, la typologie : premier classement, 1987, 9 p.

Barrera 1987 b : BARRERA (J.) – « Orléans : le verre, du XIII^e au XVI^e siècles », in *Archéologie de la ville, Orléans 3*. Orléans : Fédération archéologique du Loiret, 1987, p. 1-108. (RAL, 13)

Barrera 1991 : BARRERA (J.) – « L'influence italienne sur la verrerie de la moitié nord de la France », in MENDERA, *Archeologia e storia della Produzione del vetro preindustriale*, Sienne, CNR Università di Siena, 1991, p. 345-357.

Bellanger 2006 : BELLANGER (J.) – *L'aube des temps modernes 1453-1672*, Paris, Massin Editeur, coll. Histoire du verre, 2006, 181 p.

Cabart 1992 : CABART (H.) – « Verrerie médiévale et post-médiévale », in *Meaux médiévale et moderne*, association melloise d'archéologie, 1992, p. 113-126.

Foy 2001 : FOY (D.) – *Le verre médiéval et son artisanat en France méditerranéenne*, Paris : CNRS, 2001, 467 p.

Goetz 1990 : GOETZ (B.) – « Montbéliard – Porte Pouhat : verrerie de la fin du XVI^e siècle », in *Verrerie de l'Est de la France, XIII^e-XVIII^e siècles, Fabrication-consommation*, Dijon : RAE, neuvième supplément, 1990, p. 181-186.

Goetz 1990 : GOETZ (B.) – « Montbéliard – Cabaret de l'hôtel de ville : Verrerie du premier quart du XVII^e siècle », in *Verrerie de l'Est de la France, XIII^e-XVIII^e siècles, Fabrication-consommation*, Dijon, RAE, neuvième supplément, 1990, p. 187-210.

Jannin 1990 : JANNIN (F.) – « L'artisanat du verre en Argonne, l'atelier de "Pologne", commune de Chatrices (51), XVI^e-XVII^e siècles », in *Verrerie de l'Est de la France, XIII^e-XVIII^e siècles, Fabrication-consommation*, Dijon, RAE, neuvième supplément, 1990, p. 123-136.

Motteau 1981 : MOTTEAU (J.) – « Gobelets et verres à boire (XV^e-XVII^e s.) », in *Recherches sur Tours*, vol. 1. Tours, Laboratoire d'archéologie Urbaine, 1981, p. 85-101.

Motteau 1985 : MOTTEAU (J.) – « Etudes sur la verrerie des fouilles de Tours (1973-1982) », in *Recherches sur Tours*, vol. 4. Tours : Laboratoire d'archéologie Urbaine, 1985, 55 p.

Munier 1990 : MUNIER (C.) – « Poligny-Lycée Friant, verrerie des XIII^e-XVII^e siècles », in *Verrerie de l'Est de la France, XIII^e-XVIII^e siècles, Fabrication-consommation*, Dijon : RAE, neuvième supplément, 1990, p. 211-219.

Verrerie de l'Est de la France, XIII^e-XVIII^e siècles, Fabrication-consommation, Dijon : RAE, neuvième supplément, 1990, 343 p.